

Societas entomologica.

Journal de la Société entomologique internationale.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président **Fritz Rühl** à **Zürich-Hottingen**. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr. = 5 fl. = 8 Mk. — Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annoncen kostenfrei zu inseriren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.).

Organ für den internationalen Entomologenverein.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn **Fritz Rühl** in **Zürich-Hottingen** zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

Organ for the International-Entomological Society.

All letters for the Society are to be directed to Mr. **Fritz Rühl** at **Zürich-Hottingen**. The Hon. members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

Descriptions d'Hyménoptères nouveaux appartenant à la famille des Chrysidés par Henri Tournier de Genève.

IV.

Notozus longicornis Nov. spec.

Long 6¹/₂ mill. Par son coloris, cette espèce ressemble beaucoup aux *Notozus bidens* Först et *productus* Klug; mais elle s'éloigne des deux, par la forme de son postscutellum, la conformation du 3^e segment abdominal et par la dimension de ses antennes. Race de la tête, bleu foncé brillant, cavité faciale et occiput d'un beau violet brillant. Antennes noires, scape bleu foncé. Prothorax d'un beau bleu à reflets violets, vert brillant à son extrême bord postérieur; mésothorax et écusson bleus avec des reflets vert brillant; postscutellum bleu vert, noir à la pointe; abdomen rouge doré vif en dessus; segments du ventre d'un beau vert, avec quelques reflets bleus, au milieu du bord postérieur de chaque segment l'on voit une petite tache rouge dorée brillante. Cuisses et tibias bleus avec des reflets verts, tarsi jaune rouille. Antennes longues, plus longues que chez les espèces qui me sont connues, couchées le long du corps elles atteignent le bord antérieur du scutellum. La forme générale du corps est allongée, étroite et rappellerait mieux la forme d'une Chrysis que d'un Notozus. Cavité faciale brillante, très finement ridée, pourtour de celle-ci, jusqu'aux ocelles, médiocrement et densément ponctué reticulé; occiput peu densément et assez finement ponctué. Prothorax à ponctuation grosse, mais peu serrée sur le disque où elle laisse entre elle des intervalles lisses, aux bords latéraux elle est plus serrée et un peu moins grosse. Mésothorax grossièrement mais peu densément ponctué, surtout au milieu du disque où les intervalles entre les points sont lisses et brillants; aux côtés latéraux la ponctuation est un peu moins

forte, mais plus serrée. Écusson recouvert d'une grosse ponctuation ronde, mais bien détachée, laissant entre les points des intervalles très étroits, lisses et brillants. Postscutellum proéminent, à côtés subparallèles il est arrondi au bout, mieux produit en arrière que chez *bidens* et *productus*; densément recouvert d'une ponctuation grossière, subréticulée. Abdomen à premier segment un peu plus long que chez les espèces voisines, assez fortement et densément ponctué, les points sont nettement détachés les uns des autres, plus serrés vers les bords latéraux que sur le disque; deuxième segment, deux fois aussi long que le premier, ponctué de même; 3^e segment plus court que le 2^e ayant au plus les deux tiers de la longueur de celui-ci, à ponctuation un peu plus forte que celle du 2^e segment et beaucoup plus serrée, subconfluente; extrémité tronquée très légèrement incisée en un angle très ouvert et muni au dessus de l'incision d'un empâtement assez fort, noir; bords latéraux, du segment très faiblement bisinué, ce qui fait que les pointes de l'incision sont peu saillantes.

1 ♂ (arrière visible) Peney 1. Juin le long de pentes arides. (à suivre.)

Notizen über die Lebensweise einiger schlesischer Sesiidenraupen.

Von C. Schmid.

(Fortsetzung.)

Trochilium apiforme L.

Diese grösste der hier vorkommenden Sesiiden bewohnt als Raupe die Stämme der italienischen und Schwarzpappel, ist in der Regel in vielen Exemplaren in einem Stamm angesiedelt und daher auch nicht schwer aufzufinden. Sie bohrt nahe an der Erde und in derselben im Wurzelstock lange Gänge in genannten Bäumen, stösst aus denselben Mengen grober Bohrspäne aus, welche durch Saftausfluss